Lire Histoire de ma vie de *George Sand*, études réunies et publiées par Simone Bernard-Griffiths et José-Luis Diaz

Martine Reid

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27831>

DOI : 10.4000/studifrancesi.27831

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 624

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Martine Reid, « *Lire* Histoire de ma vie de *George Sand*, études réunies et publiées par Simone Bernard-Griffiths et José-Luis Diaz », *Studi Francesi* [En ligne], 150 (L | III) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27831> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.27831>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Lire Histoire de ma vie de George Sand, études réunies et publiées par Simone Bernard-Griffiths et José-Luis Diaz

Martine Reid

RÉFÉRENCE

Lire Histoire de ma vie de George Sand, études réunies et publiées par Simone BERNARD-GRIFFITHS et José-Luis DIAZ, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, «Cahiers romantiques», n° 11, 2006, pp. 381.

- 1 À propos d'*Histoire de ma vie*, remarquons pour commencer qu'à l'époque où fut conçu le projet de volume, n'existaient de la volumineuse autobiographie de George Sand que deux éditions: celle de Georges LUBIN (qui avait d'ailleurs pris avec la version définitive du texte, datant de 1876, quelques libertés étonnantes) et une édition abrégée due à Damien ZANONE pour Garnier-Flammarion. La version de 1854-1855, en dix volumes, était en cours de publication chez Christian Pirot. Était également disponible une édition abrégée de quelque 200 pages, publiée chez Stock en 1944 et régulièrement rééditée. Le bicentenaire de la naissance de George Sand allait voir s'ajouter aux quatre éditions existantes une nouvelle, abrégée (Livres de Poche, 2004) et une, complète, en un volume (Gallimard, «Quarto», 2004). Ce curieux disparate éditorial, assurément peu «lisible» de l'extérieur, paraît constituer un indice intéressant du statut décidément difficile d'*Histoire de ma vie* et, plus généralement sans doute, de l'œuvre de son auteur.
- 2 Ainsi que Simone BERNARD-GRIFFITHS le rappelle dans une ouverture bien menée et bien documentée (pp. 5-23), cette autobiographie que George Sand rédige pendant de longues années avant de la publier en feuilletons dans *La Presse* entre 1854 et 1855 est une œuvre peu commune, fondamentalement «opaque»; elle invite à une multitude de

lectures et réflexions dont le volume apporte aussitôt la preuve par la diversité des angles retenus, des sujets abordés. Parmi la vingtaine d'articles que le volume compte au total, on retiendra d'abord les propos d'Eric FRANCALANZA (p. 43-75) sur la place du XVIII^e siècle et ceux d'Anna SZABO (p. 77-92) sur la signification paradoxale du silence. Avec ceux d'Anne MCCALL sur les «espaces de lecture dans *Histoire de ma vie*» (pp. 253-264) et de Damien ZANONE sur la répétition des scènes de confessions (pp. 281-294), ces articles constituent un apport réellement original à la critique sandienne. Les observations de Caroline BABULLE sur les lecteurs et lectrices d'*Histoire de ma vie*, résultat de recherches dans le fonds George Sand de la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris (pp. 181-201) ainsi que celles de Suzan van DIJK qui s'intéresse à la même question aux Pays-Bas (pp. 203-221) ouvrent également des perspectives intéressantes du côté de la réception de l'œuvre. On peut juger peut-être un peu plus attendus en revanche les articles consacrés à la musique, aux questions familiales, à l'écriture au féminin, à l'écriture de soi et autre «construction d'identité»: ils ne dépassent pas toujours une lecture psychologique assez convenue, ignorant par ailleurs nombre de travaux publiés sur les mêmes questions en France et à l'étranger, en particulier ces trois dernières années. On appréciera davantage des remarques suggestives sur «l'art de la digression» (Vigor CAILLET, pp. 161-180), le parallèle, aussi original que convaincant, entre «Corambé» et Gribouille proposé par Dominique LAPORTE (pp. 327-333) ainsi que le lien établi par Michèle HECQUET entre *Consuelo* et *Histoire de ma vie* (pp. 351-362), même s'il semble nécessaire de définir les contraintes, et limites, d'une lecture aussi manifestement biographique de la matière romanesque. Le volume se termine par une postface de José-Luis DIAZ («La vie comme œuvre», pp. 363-381), que l'on appréciera diversement selon que l'on se trouve partisan enthousiaste du principe – dont il s'est fait le ténor – ou que l'on trouve bon de tenir le biographique en marge de l'entreprise de mise en roman de soi que l'autobiographie constitue nécessairement.

- 3 Ces quelques réserves mises à part, que l'on permettra à tout lecteur soucieux de critique bien entendue, on n'en saluera pas moins un volume solide, bien structuré, original à maints égards, qui vient éclairer avec des bonheurs divers une «entreprise» d'écriture en tout point exceptionnelle. On ne peut qu'en recommander la lecture aux spécialistes de George Sand, mais aussi à tous ceux qui intéressent plus largement l'autobiographie, l'écriture au féminin, l'histoire et la littérature au XIX^e siècle.